

**XXVI^{ème} Session de l'Institut Francophone de la Régulation
Financière (IFREFI) du 03 au 05 mai 2017, Libreville,
GABON**

**ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE,
Régis IMMONGAULT,
MINISTRE DE L'ECONOMIE, DE LA PROSPECTIVE
ET DE LA PROGRAMMATION DU
DEVELOPPEMENT**

Excellence Madame et Messieurs les Ministres ;

Monsieur le Gouverneur de la BEAC ;

Monsieur le Président de la COSUMAF

**Mesdames et Messieurs les Dirigeants des institutions
membre de l'IFREFI ;**

Distingués Invités,

A l'occasion de l'ouverture de la XVI^{ème} session de l'Institut Francophone de la Régulation Financière (**IFREFI**), permettez-moi, au nom du Président de la République, Chef de l'Etat, Son excellence, **ALI BONGO ONDIMBA** de vous souhaiter la bienvenue à Libreville.

Mesdames et Messieurs

La 16^{ème} Session annuelle de l'Institut Francophone de la Régulation Financière (IFREFI) intervient dans un contexte économique marqué par la chute des cours des matières premières, dont l'impact immédiat pour les pays de la CEMAC se matérialise par la baisse des recettes publiques, réduisant ainsi la capacité de financement des investissements publics à partir des ressources propres.

Dans un tel contexte, le Séminaire qui s'ouvre aujourd'hui revêt un intérêt majeur compte tenu d'une part de l'importance des sujets à débattre, de la qualité des participants et d'autre part de l'occasion qui nous est, une nouvelle fois offerte, d'engager une réflexion approfondie sur le rôle des marchés de capitaux dans le financement de nos économies.

Mesdames et Messieurs

Soucieux de maintenir le rythme de nos investissements productifs pour accélérer la croissance et atteindre les Objectifs du Développement Durable (**ODD**), les Chefs d'Etat lors du Sommet extraordinaire **du 23 décembre 2016 à Yaoundé**, ont réaffirmé le caractère primordial du financement des économies de la zone CEMAC à travers le marché des capitaux.

Dès lors, les Etats devront, plus que par le passé, recourir aux marchés financiers comme en témoigne à juste titre l'exemple du **Gabon**, qui a lancé son premier emprunt obligataire le 13 août 2008, le second le 03 novembre 2015 et le troisième le 19 juillet 2016. **Le Tchad** lui a emboité le pas, le 12 octobre 2011 et le 25 février 2014. Enfin, **le Congo** le 04 avril 2017.

Toutefois, nonobstant la ferme volonté affirmée par nos Etats d'intervenir comme acteurs de premier plan dans l'animation du marché financier régional et les nombreuses opérations réalisées dans ce sens, le bilan demeure faible. A cet égard, une étude prospective initiée par la COSUMAF, avec l'assistance technique de la Banque Mondiale, sur le potentiel du marché financier régional de l'Afrique Central, réalisée par le **Cabinet Roland BERGER en 2015** révèle que «**L'activité du marché et sa capitalisation sont très en-deçà du potentiel des économies de la CEMAC**». Face à ce constat, nous devons mener impérativement une réflexion globale sur les mesures d'incitation à mettre en œuvre pour lever tous les obstacles entravant l'essor et le dynamisme de nos places boursières.

L'IFREFI offre une plate-forme propice aux échanges de savoir-faire, d'expériences et d'informations sur l'évolution des marchés financiers, leur rôle et leur contrôle.

L'histoire économique contemporaine nous enseigne qu'un marché financier structuré et bien réulé est aussi bien un

facteur d'accroissement des échanges qu'un réel vecteur de croissance et de développement économiques. Dès lors, compte tenu des multiples expériences regroupées au sein de l'IFREFI, vos travaux annuels constituent pour nous de précieux enseignements dans le processus de consolidation de la place financière de la CEMAC.

Mesdames et Messieurs

La 16^{ème} session annuelle qui s'ouvre aujourd'hui à Libreville a pour thème «**Croissance économique et rôle des marchés financiers**». Thème central dudit Forum, il aborde, plusieurs thématiques parmi lesquelles **Les Modes de Financements, le Rôle des acteurs publics, L'introduction en bourse vue par les Entreprises** et offre donc aux régulateurs, aux acteurs et intervenants des marchés, d'une part les moyens de relever les défis actuels de la gestion et du contrôle des marchés et, d'autre part, l'opportunité de faire émerger des solutions concrètes à la problématique du financement des économies par les marchés.

En vous souhaitant un agréable séjour en terre gabonaise et plein succès à vos travaux, je déclare ouvert les travaux de la 16^{ème} session annuelle de l'IFRERI.

Je vous remercie